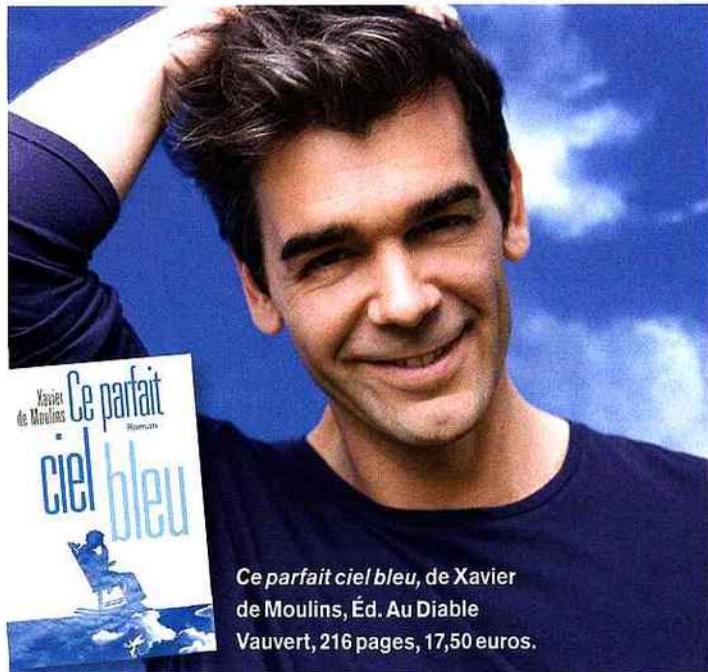




ET AUSSI



Ce parfait ciel bleu, de Xavier de Moulines, Éd. Au Diable Vauvert, 216 pages, 17,50 euros.

© SYLVIE LANGRENON/M6.

Xavier de Moulines Vivre est un art

Les fidèles du «19 h 45» sur M6 le connaissent bien et sont de plus en plus nombreux à le suivre. Les amateurs de littérature aussi le connaissent : récemment, Xavier de Moulines a publié un premier roman aux accents autobiographiques, *Un coup à prendre*. Ou la vie d'un jeune papa fraîchement divorcé, avec la vie à réorganiser, les week-ends à réinventer, un nouveau quotidien à affronter. *Ce parfait ciel bleu* en est la suite, qu'on peut lire indépendamment.

Antoine Duhamel, 37 ans, a retrouvé l'amour dans les bras de Laurence, quand bien même il n'a toujours pas fait le deuil d'Alice. Et puis, comme une bulle d'air, l'homme décide d'embarquer pour deux jours son unique confidente, sa grand-mère Mouna, 88 ans, loin de la maison de retraite où elle termine ses jours. Ensemble, ils entreprennent un pèlerinage sur le lieu de leurs vacances d'autrefois. Alors, au gré de leurs échanges, une évidence transparait : Antoine, qui a si peur de vivre, a beaucoup à apprendre de Mouna qui, elle, a peur de mourir... Un roman mélancolique, un brin désenchanté, irrésistiblement tendre et sacrément émouvant.

TENDRE

Un autre face-à-face (entre une mère et son fils, cette fois) mérite l'attention. Fatima est murée dans son silence. Elle ne sait pas dire «je t'aime». Ni aux hommes, ni à son propre fils, le petit Saïd. Dans sa tête, elle revisite son passé en Algérie puis à Paris; elle ressasse les blessures, la violence, les histoires d'amour manquées. Avec La Meilleure Façon de s'aimer, Akli Tadjer (Le Porteur de cartable) signe son roman le plus personnel. Drôle et surtout particulièrement touchant. Éd. JC Lattès, 284 pages, 18 euros.

Par Laurent Fialaix

Catherine Siguret
L'amour en miettes

Petit abécédaire du chagrin d'amour

L'Amour en miettes

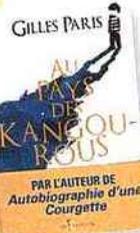
Dans *Questions de femmes*, Catherine Siguret nous parle régulièrement d'amour. Non sans humour. D'un œil toujours aussi aiguë et vif, la journaliste et romancière analyse ici, sous forme d'abécédaire, le tsunami que constitue le chagrin d'amour. Un passage en revue sensible et décapant qui, forcément, parlera à chacun de nous. Car qui n'a jamais eu le sentiment de se trouver sur ses propres ruines, avec tout à reconstruire et le sentiment (heureusement passager) que plus rien désormais ne sera possible? Un livre qui devrait en aider quelques-unes. Et, au final, nous rassurer. De Catherine Siguret, Éd. Albin Michel, 201 pages, 14,50 euros.

Sonia David
Les petits succès sont un désastre

«Écrire, est-ce forcément trahir?»

Les petits succès sont des désastres

Rose rêve depuis toujours d'écrire un roman. Lorsqu'elle gagne 60000 euros à un concours sur Internet, elle décide de se consacrer à son rêve. Son sujet? Sa bande d'amis, qu'elle retrouve souvent dans un bar de Montmartre. Mais, voilà, peut-on décrire ceux qu'on aime sans les trahir? Un premier roman tendre et sensible sur le thème de l'amitié, doublé d'une réflexion sur la création littéraire. De Sonia David, Éd. Robert Laffont, 419 pages, 20 euros.



Au pays des kangourous

Simon, 9 ans, subit la dépression de son père, les absences de sa mère. Il vit chez sa grand-mère un peu fantasque, avec Lily pour seule amie. Pour oublier sa tristesse, Simon rêve et tente comme il peut de comprendre l'état de son père. Jusqu'à soulever quelques vérités indicibles. Un roman bouleversant et fort, drôle et profondément attachant. De Gilles Paris, Éd. Don Quichotte, 247 pages, 18 euros.